

# Chanson, Chanson, le vent est-il arrivé ?

Quand je me rendis compte que la musique spontanée n'était pas le lot de chaque enfant j'aurais pu, comme mes camarades, déchanter à mon tour. Mais, par chance, à ce moment s'était déjà installée en moi la conviction intense que, dans le chant libre, l'essentiel c'est la libération psychologique. Et c'est même, justement, la monotonie de la complainte ou de la psalmodie qui suscite le plus sûrement la rêverie, l'affleurement du subconscient.

Mais, depuis, je me suis aperçu que la composante musicale avait tout de même son importance. Et j'ai également pris conscience que ce qui me la faisait dédaigner si superbement, c'était mon insuffisance, mon incompetence, mon incapacité à créer dans ma classe le climat musical nécessaire.

Mais, lentement, avec les générations montantes et les progrès réalisés, un folklore de la classe a pu, peu à peu, se constituer. Et maintenant je n'ai plus de problème : ma classe sera toujours chanteuse, pour le moins interprète, si auteur ne se peut.

Chez nous, nous faisons chanson de trois façons :

— Lorsqu'un beau poème éclôt, la proposition naît aussitôt de le mettre en musique.

— Quelquefois, c'est une création musicale orale qui nous échoit ; par exemple, une sonate pour piano figuré et violon sifflé. Aussitôt, quelque farceur, si ce n'est quelque tendre, l'habille d'un vêtement de paroles.

— Enfin, parfois, la chanson naît spontanément, comme cela, dans un mariage harmonieux et immédiat de paroles et musique.

La tentative, souvent, avorte : nous n'avons garde d'insister. Lorsque le niveau de la production est moyen, nous acceptons cette moyenneté. Il peut se trouver qu'une chanson n'ait qu'un couplet. Et puis, soudain, après deux ou trois années, il lui en pousse deux autres de la plus belle façon.

Vous le voyez, il n'est point de forçage : si la chanson ne dure que le temps d'un refrain, c'est toujours cela de cueilli en passant. Comme pour le dessin, il y a naturellement beaucoup de déchet parce que le tâtonnement est généreux. Et encore, peut-on parler de déchet lorsque chacun des 29 enfants, garçon ou fille, vient chanter sans hésiter devant ses camarades ? La réussite n'est-elle pas alors totale ? Cependant, musicalement, la classe devient, peu à peu, plus habile : les beautés s'additionnent et le niveau général s'élève.

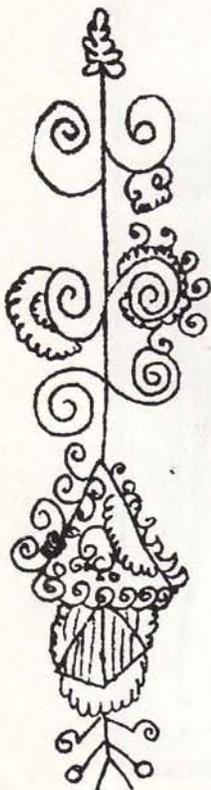
Aujourd'hui, je vous livre quelques éléments de notre folklore. Ils vous rendront peut-être service. En effet, dans tout domaine, une certaine atmosphère de création favorise le démarrage.

Si vous n'avez pas à votre disposition l'exemple de créations anciennes, vous pouvez prendre les nôtres. Par exemple, un jour, vous délaisserez la radio scolaire et vous prendrez la rose de toutes couleurs ou la rivière. Elles se trouveront, peut-être, à vos enfants mieux accordées.

Evidemment, vous en ferez ce que vous voudrez : nous vous les offrons en entier. Vous ne pouvez craindre de les trahir puisque ma transcription musicale les trahit déjà. Et, par chance, vous retrouverez peut-être la bonne chanson. Mais vous ajouterez les mots, les rythmes, les couplets qui vous plairont ; vous ralentirez, vous accélérerez. En un mot, vous en ferez votre bien. Si vous en faites autre chose, vous aurez fait création originale. Ce sera votre premier fonds. Et peu à peu vous vous constituerez un avoir si grand que vous dédaignerez nos trésors, qui ne sauraient être trésors que pour nous.

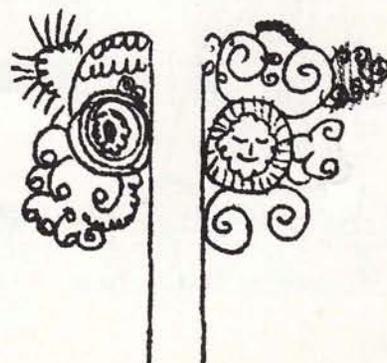
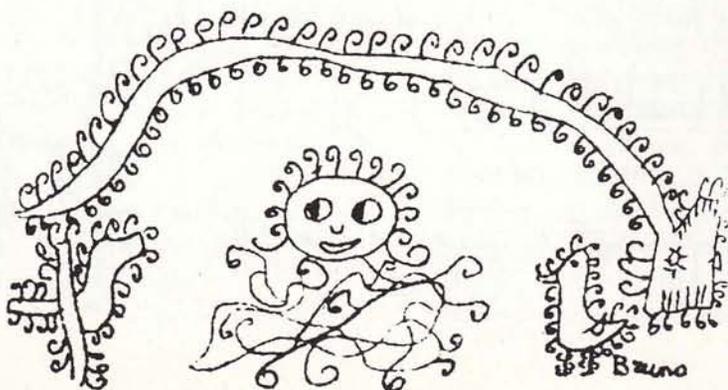
Paul LE BOHEC

L'Éducateur 14



# Chanson

Chan son chan son le vent est ar ri vé Le  
vent le vent le vent est ar ri vé Pe  
tit oi seau bles sé le vent est ar ri  
vé par mi les champs de blé Pe tit  
é cu reuil va- t-en dans les feui  
lles pe tit goé land va-t-en vers ton en  
fant vers ton en fant ché ri Pe  
ti te tu lipe d'or cache toi dans  
tes pé ta les d'or.



# Je vois les arbres

Poème de Pierre-Yves Corse

Musique du CE 2 Trégastel

Je vois les arbres A dieu mes co lombes A dieu é  
 toi les les sa pins A dieu co lombes a dieu la pins A dieu a  
 dieu mes mai sons A dieu mon chien. Mes rou ges gorges tous mes  
 oi seaux du monde des che mins tout au loin.

2

Adieu maisons, bonjour paysages  
 Mes braves gens et mes oiseaux  
 Chantez en chœur, les étourneaux  
 Chantez chantez les mésanges  
 Et les moineaux  
 Bonjour statues cathédrales du monde  
 Et tous mes chemins nouveaux

3

Et je reviens, bonjour mon village  
 Bonjour ma rose, mes vieux chemins  
 Bonjour grands arbres et les sapins  
 Bonjour été ensoleillé  
 Bonjour mon chien  
 Bonjour goélands qui planez sur le  
 et la mer tout au loin. [monde]

# La rose

Ce ma tin j'ai vu une ro se C'est  
 u ne rose au fond du jar din Un oi seau est ve  
 nu de loin Est ve nu ad mi rer la ro  
 se La ro se au par fum du jar din.



# Dans la rivière

Dans la ri viè re le pois son nage  
 Et re gar de le loup pas ser qui re  
 gar de son i ma ge Dans la ri vière à l'eau  
 claire Il voit son re flet pas ser  
 dans la ri vière  
**REFRAIN**  
 Et le pois son s'en dort Dans le re flet du  
 loup do ré En fai sant tan guer dou ce ment sa queue  
 ar gen tée.

2<sup>e</sup> couplet

3<sup>e</sup> couplet

Dans la fon taine A l'eau clai re  
 Buvait le petit cheval blanc  
 Parmi les jolies fougères  
 Dans la fontaine à l'eau claire  
 Il est si doux si charmant  
 Une merveille  
 Et le pois son s'endort  
 Dans le reflet du cheval blanc  
 En fai sant tan guer  
 Doucement sa queue argentée.

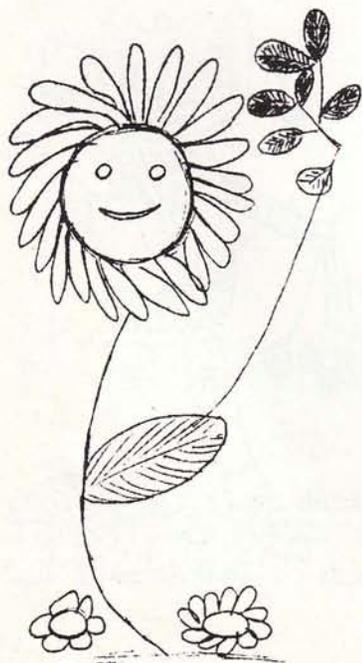
Dans le ciel clair les beaux nuages  
 Passent au-dessus de l'arc en ciel  
 Et regardent leurs visages  
 Dans la mer bleue à l'eau claire  
 Ils sont si blancs, si brillants  
 Une merveille  
 Et le pois son s'endort  
 Dans le reflet des nuages blancs  
 En fai sant tan guer  
 Doucement sa queue enchantée.



## A Crègastel



Moi j'ha bite à Tré gas tel (Côtes du Nord)  
Dans la val lée des Tro ié ros Je des  
cends u ne côte pour al ler chez moi J'ai  
du gra nit rose et du gris On le po lit au  
po lis sa ge Mais on ne sait pas qui est po  
li Et qui est sa ge L'eau de l'é  
tang sert aus si aux scies à fil Et aux dé bi  
teuses Mais elle a aus si des an guilles et des tê tards.



## La rose de toutes les couleurs



La rose de toutes les cou leurs a pous sé ce ma tin  
sur la pe ti te pe lou se Elle é tait si pe tite  
que j'ai fa illi la cou per.